

Lettre à Monsieur Nicolas Hulot, Ministre d'état, Ministre de la transition écologique et solidaire.

Monsieur le Ministre,

Votre décision d'endosser les responsabilités d'un Ministre - d'état - écologiste -, une première en France, fut une première bouffée d'oxygène. Bravo! Celle d'essayer de convaincre de #MakeOurPlanetGreatAgain les isolationnistes en est une deuxième. Mais il nous en faut encore tant... je vous souhaite donc bonne chance et aussi je cherche, à mon échelle, à vous soutenir.

C'est pour cela que je souhaite revenir ici sur votre message prononcé à l'occasion de la journée mondiale de l'environnement. Vous y déclarez que "l'homme est la nature qui prend conscience d'elle-même". Je me suis dit: "Misère! Pas encore cette idée-là!".

Déjà, penser l'homme astre du monde n'est qu'une croyance et non de la science. Mais surtout, il faut, je pense, commencer à saisir que cette sacrée idée de nature et son corollaire, celle d'un homme à son sommet forment le boulet même nous empêchant de traverser la crise écologique. Peut-être, ces deux idées furent-elles justes, en leur temps et pour leur temps, je ne dis pas, mais aujourd'hui elles se trouvent fausses, largement dépassées dans les faits par la crise écologique et dans l'esprit par l'idée de biodiversité.

Monsieur le Ministre, vous êtes responsable de la transition écologique qui est une transition intellectuelle autant qu'une transition de pratique. Elle est de la même trempe que la révolution copernicienne : Celle-ci, en faisant tourner la terre autour du soleil, avait déjà remis l'homme à sa juste place. La transition écologique va devoir recommencer. Elle devra de nouveau mettre derrière nous ce monde anthropocentrique, et cette fois, en faisant lutter la biodiversité¹ contre l'environnement².

C'est que l'"homme conscience de la nature" est un modèle illusoire et erronée omettant de trop nombreuses vérités, dont ces trois-là : 1) l'homme, comme tout être vivant, fait face aux éléments, à l'environnement² 2) l'homme, n'étant en rien surnaturel, est tout bêtement biodiversité² et surtout 3) c'est donc toute la biodiversité qui fait face à l'environnement². C'est ce

¹ Je considère que seul le vivant forme la biodiversité

² Je considère ici que la biodiversité ne fait pas partie de l'environnement.

modèle-là que la transition écologique va devoir faire s'épanouir : biodiversité contre environnement.

Ce modèle exprime une réalité des choses plus nuancée que celle qui voudrait que tout soit nature. Si vivant et inerte sont bien liés autour de nous, cela ne signifie en rien qu'ils forment un tout. Au contraire, ces liens resserrés trahissent non pas des interactions mais seulement les actions du vivant contre l'environnement¹, pour assurer sa propre survie et son développement. La transition écologique devrait ainsi adapter notre civilisation à cette absence d'harmonie avec le non-vivant : L'économie et la technologie devront devenir un investissement fait au nom de toute la biodiversité pour soutenir la reconquête de la Terre et non seulement au nom de l'homme, et puis l'écologie devra passer de la pensée de la conservation de la biodiversité à celle de notre développement commun et solidaire.

Cette pensée-là est à nos portes : Ma fille de 12 ans, quand son école organisa un débat "pour ou contre la conservation de la biodiversité", a choisi le camp du contre. Elle tenta de prouver que souhaiter le développement humain mais en même temps seulement la conservation de la biodiversité est une mauvaise mentalité (c'est le mot qu'elle utilise). Cette mentalité lui semble ni éthique ni pragmatique. Je me demande comment vous, Ministre d'état, confronteriez cette pensée d'enfant.

Je vous adresse ainsi cette question : Dites-moi, Monsieur le Ministre de la transition écologique et de la solidarité, êtes-vous pour le développement humain seulement ou bien êtes-vous pour le développement de la biodiversité entière comme l'avenir de nos enfants le suggère?

En toute amitié,

Michel MARUCA